

DÉPRESSION APRÈS UN AVC

Un AVC est un événement majeur de la vie et, chez les survivants, la dépression est un facteur courant susceptible de nuire considérablement à la guérison et à la qualité de vie.



Entre 1/3 et 2/3 des survivants d'un AVC seront atteints de dépression.



Les symptômes de dépression après un AVC sont également associés à un risque accru de mortalité.



La dépression après un AVC est un indicateur significatif du déclin de la mobilité.

Selon les Recommandations canadiennes pour les pratiques optimales de soins de l'AVC, tout survivant d'un AVC devrait être considéré à risque élevé de dépression, qui peut survenir à tout moment durant le rétablissement.

Facteurs de risque de dépression après un AVC à dépister :

- antécédents personnels (ou familiaux) de dépression
- dépendance fonctionnelle
- déficit cognitif
- gravité de l'AVC
- déficit de la communication
- fragilité du réseau social

INTERVENTIONS/RECOMMANDATIONS



On recommande d'informer et d'éduquer le survivant d'un AVC et ses aidants sur les risques de changement des émotions et de l'humeur et de les encourager à s'exprimer sur les effets de l'AVC sur leur vie, et ce, tout au fil du processus de rétablissement.

D'après les Recommandations canadiennes pour les pratiques optimales de soins de l'AVC, le dépistage de la dépression après un AVC peut intervenir tout au long du continuum de soins, notamment aux points de transition :

- au moment du congé des soins aigus
- tout au long de la réadaptation (à l'interne, à l'externe et à domicile)
- durant les rendez-vous à une clinique de prévention secondaire des AVC
- périodiquement après un retour dans la communauté ou lors de rendez-vous de suivi.



On recommande l'emploi d'un outil d'évaluation standardisé, par exemple le Questionnaire sur la santé du patient (PHQ-9), pour dépister la dépression chez le survivant d'un AVC.



Le traitement peut inclure une thérapie cognitivo-comportementale, une thérapie interpersonnelle, une psychothérapie ou une pharmacothérapie (antidépresseurs).

Le dépistage d'autres troubles de l'humeur peut être envisagé, par exemple de **l'anxiété et de l'apathie**, qui sont aussi souvent associées à la dépression après un AVC.

CE QUE NOUS POUVONS FAIRE



DÉPISTER TRÈS TÔT LES SIGNES ET SYMPTÔMES DE LA DÉPRESSION APRÈS UN AVC.



RENSEIGNER - SAVOIR, C'EST POUVOIR!



SOUTENIR ET CRÉER DE BONS RAPPORTS.



FACILITER L'ACTIVITÉ ET L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE.